

Avis voté lors de l'Assemblée plénière du 13 juin 2012

La dette : un pont entre passé et avenir

Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Monsieur le rapporteur, chers collègues de la section de l'économie et des finances, l'avis que vous présentez aujourd'hui est un avis équilibré dont nous saluons le relatif optimisme compte tenu de l'ampleur de la situation.

Il nous semble que cet avis constitue avant tout une position de principe. En refusant de céder à l'alarmisme et à l'austérité la plus stricte, l'avis affirme que des choix de société sont toujours possibles, qu'il y a des marges de manœuvre, en somme qu'il reste une place au politique.

Dans le cadre de travaux antérieurs qui ont bien occupé notre groupe ces derniers mois, il nous a souvent été opposé le manque de moyens, l'inexistence de toute marge de manœuvre en matière de financement. Aussi, voir réaffirmer que d'autres choix fiscaux auraient pu permettre d'abonder largement les recettes de l'État nous semble très important.

La réduction des niches fiscales, l'introduction de plus d'équité et de justice sociale dans la politique fiscale de la France, la lutte contre l'évasion fiscale doivent désormais être des priorités.

Il nous semble que plusieurs points importants sont réaffirmés dans l'avis et nous nous en félicitons :

- la crise a une forte responsabilité dans la dette actuelle, l'accroissement de la dette n'est pas dû à une explosion des dépenses publiques ;
- l'Union Européenne est une force à condition d'aller jusqu'au bout du projet européen, de démocratiser l'Union et d'harmoniser les fiscalités et normes sociales. La réduction de la dette ne pourra d'ailleurs s'opérer sans une coordination de l'ensemble des Etats membres ;
- même si l'avis aurait pu être plus ferme à ce sujet, il est satisfaisant de voir que la dette écologique n'est pas oubliée. Celle-ci devrait nous préoccuper au moins autant que la dette financière.

L'avis montre bien que nous arrivons à la fin d'un cycle de croissance, mais surtout la fin d'un modèle de développement. Au pied du mur, nous avons le choix entre la panique ou le changement radical, la rupture vis-à-vis d'un modèle économique qui n'est plus soutenable et qui n'est pas applicable à l'ensemble de la planète. Ce lien qui est fait entre le désendettement et la nécessité de repenser entièrement notre système économique et social est très intéressant.

L'avis aurait gagné à préciser davantage les préconisations pour sortir de notre situation d'endettement. En dépit de ces réserves, notre groupe vote en faveur de l'avis.